

MARDI 16 NOVEMBRE 2021 / PARIS-NORMANDIE

24 | L'ÉCONOMIE

FLACONNAGE DE LUXE

La Glass Vallée retrouve son éclat

Après une année 2020 calamiteuse, la Glass Vallée, qui produit 70 % du flaconnage de luxe, reprend des couleurs. Les verreries et tout l'écosystème de ce pôle d'excellence tournent à plein régime, et la filière recrute de nouveaux collaborateurs par dizaines.

CHRISTOPHE PRÉTEUX

L'usine Pochet du Courval est une véritable ruche. L'une des plus anciennes verreries de la vallée de la Bresle – la rivière qui coule à la frontière nord de la Normandie et des Hauts-de-France – a retrouvé son activité d'avant Covid. Le choc du printemps 2020 a été rude pour ce site fondé il y a quatre siècles. « 2020 a été une année compliquée. Le marché de la beauté a chuté d'environ 15 %, et notre activité de verrier a baissé de 25 %. On a dû arrêter notre usine en mars 2020 pour la redémarrer en avril, progressivement, jusqu'à arriver à deux tiers de notre activité en octobre 2020 avec deux jours. Notre troisième four est resté à l'arrêt jusqu'en octobre dernier. Nous avons tous été affectés. La filière a perdu des dizaines de millions d'euros », résume Benoît Marszalek. Le confinement et l'arrêt du tourisme – 20 % des ventes de parfumerie se font dans les Duty Free – ont aussi particulièrement pesé.

L'UN DES PLUS GROS EMPLOYEURS

Le directeur des opérations du pôle flaconnage de l'usine qui emploie près de 1 500 personnes – c'est l'un des plus gros employeurs privés du bassin d'emploi – était en première ligne au moment du confinement. « Dès mars 2020, on a traité des sujets très différents de notre habitude. On a beaucoup travaillé sur les aspects sanitaires afin de reprendre le travail dans l'usine :

approvisionnements en gants, masques, gel hydroalcoolique, création d'un protocole sanitaire pour pouvoir reprendre en avril et protéger nos salariés. Des volontaires sont revenus les premiers pour rouvrir les premières lignes de production dès le 5 avril 2020, dans un environnement établi pour leur protection, mais aussi pour répondre efficacement à la demande de nos clients », ajoute le cadre dirigeant.

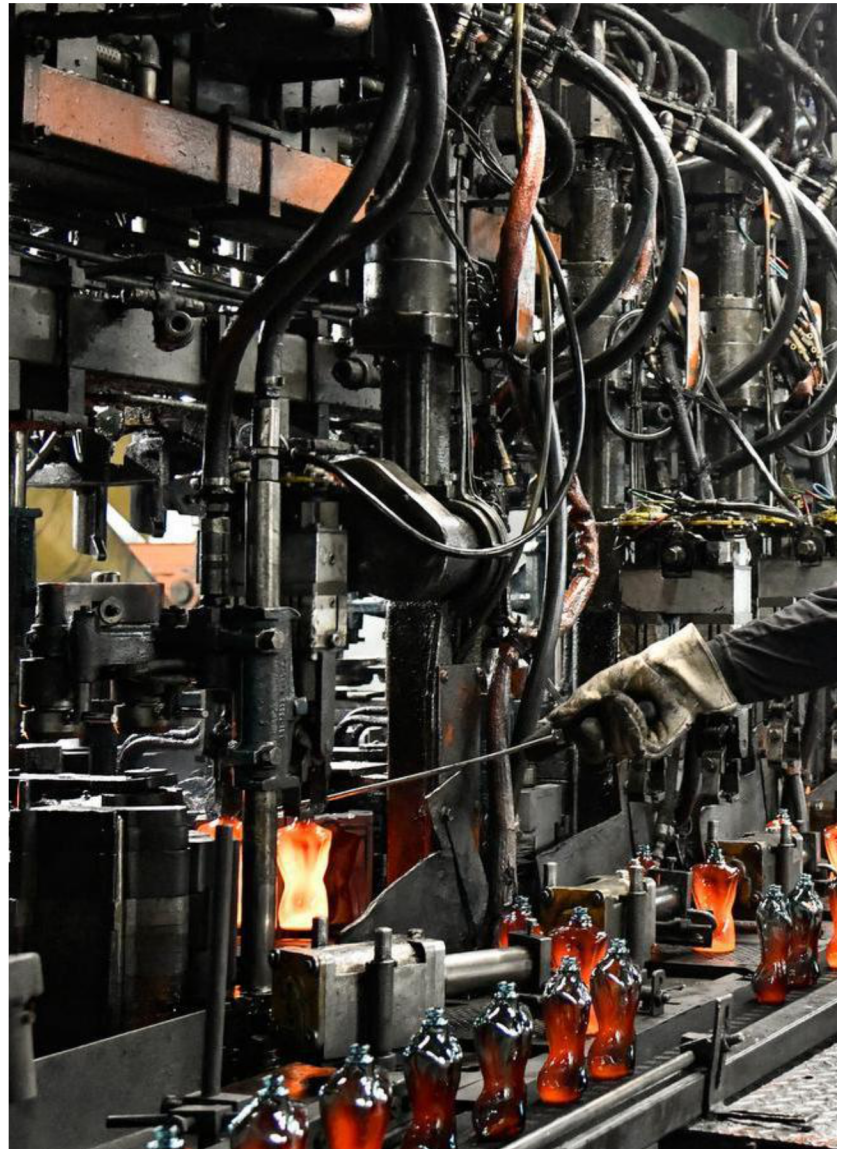
« Le marché de la beauté a chuté d'environ 15 %, et notre activité de verrier a baissé de 25 % »

Benoît Marszalek

Et depuis les mois d'avril-mai, la reprise est forte sur le marché, avec une recrudescence des demandes des clients, qui sont les plus grands noms de la parfumerie, de la beauté et de la cosmétique (Hermès, Guerlain, Chanel, l'Oréal... etc) « On a commencé à recruter en avril et on a aujourd'hui 150 personnes qui ont été intégrées à notre dispositif, avec un redémarrage du troisième four », précise Benoît Marszalek.

LA FILIÈRE RECRUTE

Pour toute la filière flaconnage, l'activité est encore plus forte que prévu. « On a effectivement besoin de main-d'œuvre complémentaire. Pochet recrute des gens qui sont dynamiques et volontaires. On les



Le flaconnage de luxe : une industrie de très haute précision au service des grands de la parfumerie, réputés pour leur exigence (Photo STÉPHANIE PÉRON)

forme en interne. On a notre école de formation. Nos experts et techniciens forment aux gestes de nos métiers du verre », prévient le directeur industriel du site, qui indique avoir encore une cinquantaine de personnes à recruter.

Mais les hausses de coût des matières premières affectent toutes les usines de la vallée de la Bresle. « Pochet, c'est du plastique, du métal et du verre, et nos trois branches sont très touchées. La partie verre est très affectée par la hausse des coûts de l'énergie. L'augmentation du prix de l'électricité et du gaz est farouche, et nous sommes en train de discuter avec nos clients sur la façon de répartir ces coûts, car notre

groupe ne pourra en supporter l'ensemble. »

« On a commencé à recruter en avril et on a aujourd'hui 150 personnes qui ont été intégrées à notre dispositif, avec un redémarrage du troisième four »

Benoît Marszalek

Pour les industriels de la Glass Vallée, ces coûts supplémentaires re-

présenteront plusieurs centaines de millions d'euros l'année prochaine, et il faudra les assumer. « On parle du bois, des matières plastiques et de l'énergie. Autant de hausses qui n'étaient pas prévues et qu'il va falloir traiter avec l'aide de l'écosystème qui gravite autour du marché de la beauté : nos clients, nos sous-traitants, nos salariés et notre actionnaire », résume Benoît Marszalek. Après la crise, verriers, moulistes et décorateurs y voient plus clair. L'avenir n'est cependant pas aussi éclatant de transparence que leurs luxueux flacons. « On ne peut transformer nos flacons en boules de cristal », regrette un verrier. ■

TEE02.

« Notre moteur, c'est la création »

Somobresle a été créé en 1980 à Blangy-sur-Bresle par un tourneur, un ajusteur et un intérioriste. Lorsqu'il la reprend en 2017, l'entreprise artisanale est devenue une PME avec 25 salariés et 2,5 M € de chiffre d'affaires.

Présidee par Stéphane Franconville, Somobresle compte aujourd'hui 42 collaborateurs, et a repris Meca Moule Services et les Mouleries de la Bresle. Ce qui forme un ensemble de 85 collaborateurs.

« C'est le très haut niveau de qualité qui fait la différence, et c'est la création qui nous fait vivre »

Stéphane Franconville

Sous l'impulsion de son dirigeant, ingénieur Arts et Métiers en mécanique, Somobresle s'est doté de machines à commande numérique, de véritables petits bijoux de haute technologie à plus de 500 000 € venus du Japon. « Nous sommes aussi équipés en machines 3D. C'est le top en matière d'usinage », indique Stéphane Franconville. « C'est le très haut niveau de qualité qui fait la différence, et c'est la création qui nous fait vivre », précise le PDG.

LES PRINCES DU MÉTAL

Ses équipes mettent en ce moment la touche finale aux ultimes moules de Phantom, le dernier né des jus de Paco Rabanne, dont le flacon a la forme d'un petit robot. Pour réaliser de tels bijoux de technologie, Somobresle utilise le procédé du rechargement. C'est extrêmement délicat, comme le sont les activités de polissage des moules.



Stéphane Franconville, dirigeant de Somobresle et vice-président de la Glass Vallée : « Nos clients attendent de nous un travail de très haute qualité » (Photo STÉPHANIE PÉRON)

Sous d'antiques lampes jielde, les princes du métal sont à l'œuvre, prêts à répondre aux exigences toujours plus fortes du client qui attend ses flacons, et par voie de conséquence de tous les acteurs de la filière. « Nos principaux clients sont les géants de la cosmétique et du parfum. Ils sont particulièrement attentifs aux critères RSE (responsabilité sociale des entreprises) et attendent le meilleur des fournisseurs que nous sommes. C'est pourquoi nous avons reçu avec beaucoup de fierté la médaille d'argent pour notre notation EcoVadis en juillet dernier. Nous sommes la première moulerie à l'avoir reçue », se félicite le président de Somobresle.



Certains moules font l'objet de rechargement de matière, un véritable travail d'orfèvre (Photo STÉPHANIE PÉRON)

LA GLASS VALLÉE : UN LEADER MONDIAL

Les chiffres clés :

- **10 000** salariés spécialisés
- **65 entreprises** : maquettistes, fondeurs, moulistes, verriers, trieurs, paracheveurs et décorateurs, artisans d'art, plasturgistes, fabricants d'accessoires (capots, pompes...), conditionneurs, logisticiens et transporteurs
- **2001** : création de la Glass Valley, qui regroupe et fédère les entreprises du flaconnage de luxe principalement situées dans la vallée de la Bresle, entre Le Tréport (76) et Feuquières (60). L'association est présidée par Valérie Tellier, à la tête du groupe ValFi, de Val Laquage, Piochel SN et Inserdeco
- **1430** : installation de la première verrerie à Saint-Martin-au-Bosc. Les verreries s'implantent près des forêts pour le bois de chauffe et les fougères, dont les cendres fournissent la potasse qui est indispensable à la fusion du sable. Les premiers verriers sont des gentilhommes et fabriquent ce qu'on appelle alors le « gros verre », qui habille les fenêtres des églises, châteaux et belles demeures
- **1853** : le flacon de Guerlain dit « aux abeilles » est réalisé par le verrier Pochet du Courval pour l'eau de Cologne Impériale destinée à l'impératrice Eugénie. Le parfumeur Guerlain était originaire d'Abbeville, dans la Somme

Pour en savoir plus :

- **Musée du verre de Blangy-sur-Bresle** : réouverture le 2 mars. www.blangysurbresle.fr
- **Musée des traditions verrières à Eu** : www.traditions-verrieres.com



La verrerie Pochet du Courval peut produire un million de flacons par jour (Photo STÉPHANIE PÉRON)